

## Rapport national de la Grande-Bretagne

Le principal changement dans la situation des personnes LGBTQIA+ en Grande-Bretagne au cours des cinq dernières années ou plus a été l'aggravation des attaques contre les personnes transgenres. Ces attaques, qui proviennent de l'État, de l'extrême droite et de certaines personnes qui se disent féministes, prennent la forme d'un refus de services de sauvetage en direct, mais aussi de crimes de haine physiques et en ligne. Elles suivent souvent les mêmes schémas que les attaques contre la communauté LGBT dans son ensemble il y a 20 ans ou plus.

L'apogée de la pandémie de Covid 19 a eu un impact particulièrement négatif sur les jeunes homosexuels, dont beaucoup ont été contraints de retourner dans des familles d'origine peu sympathiques.

Il n'y a pas de mouvement queer unifié ou structuré et il n'y en a jamais eu.

Certains groupes tels que TransActual, Queers for Palestine, Lesbians and Gay Men Support the Migrants et les caucus LGBT de la plupart des grands syndicats s'intéressent à l'ensemble de la Grande-Bretagne, mais les organisations militantes sont plus nombreuses à Londres qu'ailleurs, notamment Trans Action Block, Trans Strike Back, Trans Strike Delegations et Trans Kids Deserve Better. Il existe d'autres groupes trans locaux, notamment sous la bannière du Trans Liberation Front, ainsi que des groupes tels que TransOxford, Bristol Leading Against Transphobia, Trans Leeds, Resisting Transphobia in Edinburgh, et Trans.Liberation Cambridge. Il existe également divers groupes locaux de solidarité avec les gouines qui organisent des marches contre l'impérialisme et la transphobie, ainsi que pour la libération des homosexuels au sens large.

Le soutien à la libération des transgenres a été plutôt polarisé avec la création d'une organisation qui exclut spécifiquement les transgenres et les discours de haine de certaines femmes cis et de certains hommes gays bien connus.

Les événements de fierté de juin et juillet sont organisés dans presque toutes les villes et dans de nombreuses localités plus petites. Souvent, les organisateurs sont dominés par les entreprises et représentent une politique de blanchiment et de capitalisme arc-en-ciel centrée sur l'intégration de (certaines) personnes homosexuelles dans la société de classe existante plutôt que sur la libération. Les événements, en particulier les trans prides, dont la politique est plus radicale, sont souvent organisés par des personnes impliquées dans les organisations mentionnées ci-dessus.

Les organisations caritatives pro-queer ont une plus grande portée que n'importe quel groupe d'activistes ou de médias, mais sont nettement moins radicales. Parmi elles, Mermaids (axée sur les soins de santé pour les jeunes transgenres) et Stonewall (qui s'occupe de la défense générale et de la recherche pour les personnes homosexuelles) sont deux géants. Parmi les autres groupes notables, citons Gendered Intelligence, The Clare Project et Switchboard. Les limites de ces groupes sont visibles dans l'incapacité de Mermaids ou de Stonewall à s'opposer vigoureusement au rapport Cass, qui représentait une attaque en règle contre les soins de santé des jeunes transgenres en particulier et contre l'existence des transgenres en tant que telle. Il est intéressant de noter que le Good Law Project est une rare exception ; bien qu'il ne soit pas exclusivement axé sur les personnes queer, il a été beaucoup plus militant dans la contestation juridique de la législation anti-trans et a adopté un message plus direct et plus cohérent.

La plupart des syndicats disposent de structures LGBT spécifiques et les syndicats organisent une conférence LGBT avant la Pride à Londres. Les positions politiques qu'ils adoptent sont très à gauche par rapport aux autres groupes LGBTIQ et, pour autant que nous le sachions, sont toutes pro-trans.

Le mouvement de solidarité avec la Palestine a comporté un important volet queer. Il existait bien avant le 7 octobre, mais avant cela, il était beaucoup plus en marge du mouvement. Depuis, il est beaucoup plus visible, à la fois dans les marches pro-Palestine - où nous n'avons pas entendu parler d'un manque d'accueil de ces contingents - et dans la lutte contre les événements LGBT ou pro-LGBT, tels que l'Euovision, qui font l'apologie d'Israël. De nouvelles organisations ont été créées, mais il reste à voir combien de temps elles dureront.

De nombreux jeunes queers sont actifs dans d'autres mouvements sociaux tels que la défense du climat, contre la répression et l'extrême droite, mais pas nécessairement de manière visible. Il s'agit notamment des Noirs et des personnes issues des communautés immigrées. Il existe des groupes spécifiques de Noirs et de migrants, mais ils ont tendance à fournir des services de soutien de base et essentiels plutôt qu'à militer. Il n'y a pas de tradition générale de visibilité des homosexuels dans les campagnes de solidarité internationale.

Anticapitalist Resistance a été particulièrement impliqué dans les activités pro-trans, en tant qu'avant-garde des attaques contre la communauté LGBTQIA dans son ensemble. Nous avons publié de nombreux documents sur notre site web et produit des documents imprimés. Ce travail inclut également des camarades cis et het. Nous essayons également de renforcer la coopération avec les camarades d'Ecosocialist.scot, notre organisation sœur en Ecosse, qui est confrontée à de nombreux problèmes identiques mais à un système juridique et politique différent.